

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 121 C'est grand pitié de m'Amye, qui a

[1573_Recrepastemps_Hui] 121 C'est grand pitié de m'Amye, qui a

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain d'une Dame ayant perdu son Amy.

Incipit non modernisé C'est grand pitié de m'ame, qui à

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 121

Foliotation D4r, D4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES

L'entrer du lieu, Gaudeamus,
Le comte, Ad te suspiramus,
Et le payer, c'est Gementes,
Quant est du payer, ie m'en tais :
Car chacun sçait bien qui fait chere,
Et n'a argent, l'yssue est chere,
Et pourtant note bien ce poinct,
sans argent, ou gage n'y va point.

Estrenes d'Escuz, en peinture, pre-
sentez à vne Dame.

Mil escuz d'or à la couronne,
(Pour voz estrenes,) ie vous donne,
Du poix, ie n'en suis pas trop seur,
Car ilz n'ont pas grand espaisseur :
Mais ie vous iure par saint George,
Qu'ilz sont tous venans de la forge,
Et si n'en ay point de meilleurs,
Sinon qu'ilz me viennent d'ailleurs :
Mais toutesfoys, quoy qu'il en aille
Vous scauez bien qui les vous baille.

Dizain d'une Dame ayant
perdu son amy.

C'est grand pitié de m'amy, qui a
Perdu ses yeux, son passeremps, sa feste,

D iiii

RECREATION

Non vn Moyneau ainsi que Lesbia.
 N'vn petit chien, belette, ou autre beste.
 A yeux si sotz mon tendron ne s'arreste,
 Ses pertes la ne luy sont mal faisans,
 Vrays amoureux soyez en desplaisans,
 Elle à perdu (helas) depuis Septembre
 Vu ieune amy, beau, de vingt & deux ans,
 Qui auoit bien pied & demy de membre.

De Iean Iean.

Tu as tout seul, Iean Iean vignes & prez,
 Tu as tout seul ton cueur & ta pecune,
 Tu as tous seul deux logis diaprez,
 La ou vinant ne preter d chose aucune,
 Tu as tout seul le fruiet de la fortune,
 Tu as tout seul ton boire & ton repas,
 Tu as tout seul toutes choses, fors vne,
 C'est que tout seul ta femme tu n'as pas.

A vne laide.

Toufiours voudriez que ie l'eusse tout
 droict

Ma laideron: & vous semble, ie gage,
 Que i'en puis faire ainsi comme du doigt,
 Vous auez beau le flater de langage,
 Voirc des mains, ce diable de visage
 Desgoute tout, & à vous mesme uyt.